

Relations industrielles Industrial Relations



Pour une doctrine de l'entreprise, par Philippe de Woot,
Éditions du Seuil, Paris, 1968, 285 pages.

Pierre Brien

Volume 24, numéro 1, 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/028006ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/028006ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brien, P. (1969). Compte rendu de [*Pour une doctrine de l'entreprise*, par Philippe de Woot, Éditions du Seuil, Paris, 1968, 285 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 24(1), 225–225.
<https://doi.org/10.7202/028006ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1969

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Partie 8: Le système d'entreprise - le système des valeurs

Notre système d'entreprise, ses buts et les moyens employés pour les atteindre, est-il en harmonie avec le système des valeurs que privilégie notre société démocratique et de bien-être? Les administrateurs de ce système d'entreprise se nourrissent-ils au commun système de valeurs qui a pour objectifs la stabilité économique, l'investissement dans la production de biens dont le besoin est réel, la distribution équitable des richesses, la production la plus efficace possible des biens demandés, la contribution du système économique au développement de structures politiques et sociales saines? La réponse à ces questions nécessiterait l'analyse et la détermination des structures de chacun de ces systèmes.

Partie 9: La culture - la croissance

L'activité productrice de l'entreprise s'inscrit dans un milieu plus vaste où ont cours différentes philosophies où sont posés une multiplicité de gestes quotidiens: ce milieu plus vaste c'est la culture. Celle-ci a un aspect dynamique dont l'éventuel impact sur la croissance de l'organisation fait l'objet des discussions de ce chapitre: Ce qu'est la culture, ce qu'est la croissance, ce qui résulte de leur interpénétration.

Partie 10: Le monde - l'idéologie

Le but ultime de l'administrateur étant le progrès humain à une échelle de plus en plus mondiale, naît la nécessité de s'interroger sur le rôle qu'il faut jouer dans la promotion d'une idéologie autour du monde. Encore ici sont préalablement définis les concepts employés.

Hervé GAUTHIER

Pour une doctrine de l'entreprise, par Philippe de Woot, Editions du Seuil, Paris, 1968, 285 pages.

L'auteur veut ajouter aux publications précédentes qui avaient ouvert le débat sur l'entreprise. Il rappelle d'abord le débat et les réformes proposées, de même que les diverses idéologies patronales et leurs répercussions.

Philippe de Woot remet, lui aussi, en question, l'entreprise. Il s'interroge à savoir « qu'est-ce que l'entreprise? » Pour

cerner l'entreprise il fera appel à trois notions: l'entrepreneur, l'organisation, le pouvoir. Il tentera de les situer objectivement dans les situations de marchés européens et américains, en donnant les différences spécifiques de ces marchés.

L'auteur fait une étude scientifique de l'entreprise et essaie de voir comment l'entreprise peut répondre aux attentes de plusieurs groupes d'intérêts qui, présentement, contestent l'entreprise traditionnelle.

Enfin, il expose des éléments d'une doctrine de l'entreprise. Il définit l'acte d'entreprendre: « Mettre en oeuvre des ressources en vue de créer et de distribuer des biens et des services d'une manière profitable et cumulative, dans un milieu en évolution constante ». La fonction principale de l'entreprise sera la créativité.

Dans sa conclusion, l'auteur fait remarquer que l'entreprise doit être forte et évoluer profondément. Selon de Woot, la créativité, la participation et la concertation sont les trois dimensions d'une entreprise qui se veut capable d'entreprendre dans le monde de demain.

Ce volume a valu à l'auteur d'être le premier lauréat de la fondation Léon Bepaert.

Pierre BRIEN

Organisation du travail dans l'entreprise, par Neeby D. Gardner, traduit et adopté par Michel de Tihef, Edition Gamma, Paris, 1966, 119 pages.

Cet ouvrage est le second volume d'une série de cours dits « d'enseignement programmé ». Le but poursuivi dans ce second volume est d'accroître l'efficacité de l'entreprise en améliorant l'organisation du travail.

L'originalité du livre tient moins aux idées développées sur l'organisation du travail qu'à la pédagogie utilisée.

Toute idée avancée par l'auteur est aussitôt assortie de questions; et le lecteur est appelé à choisir parmi plusieurs réponses à cette question, celle qu'il estime la plus juste.

Dans un second temps l'auteur explique ce qu'est la bonne réponse et pour-